

BUREAUX
BOURAIK - 25, rue de la
 République. Tél. 27.22.
TOURCOING - 23, rue
 Carnot. Tél. 457.
LILLE - 11, rue Faidherbe
 Tél. 539.31.
PARIS - 23, boulevard
 Faidherbe. Tél. Pro-
 vence, 71.84.
MOUScron - 106, rue de
 la Station. Tél. 3.44.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Madame Alfred Roboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

Nord et départements limitrophes :	
3 mois	81 fr.
6 mois	153 fr.
1 an	288 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	298 fr.

Compte chèques postaux : Lille 87

Les livres nouveaux

André CORTHIS : « L'Espagne de la victoire » (Fayard).

On rappelle ces jours derniers, un mot de M. Azana, cet homme à qui la guerre civile d'Espagne a donné une triste célébrité : « La révolution de l'Espagne est le début de la révolution européenne ». Les prévisions de M. Azana ont été largement dépassées, mais ces événements ne se sont pas déroulés conformément à son vœu criminel. La révolution espagnole a failli, c'est vrai, déclencher la révolution européenne. Il a été abondamment démontré que le Komintern avait choisi la terre ibérique aux passions tumultueuses, comme son champ d'expériences, et il se fût agité que l'incendie allumé là ne tarderait pas à franchir les Pyrénées. N'attisons pas ces cendres qui ne sont pas encore entièrement refroidies. Nous nous rappelons tous à quel point la guerre civile espagnole déchira notre propre pays et combien il fallut lutter pour empêcher des idéologues meurtriers de jeter, à ce moment déjà, notre pays dans une guerre absurde.

Les nationaux d'Espagne reconquirent leur pays. Les villages, les maisons par maisons. Ce fut une lutte d'une violence inimaginable en tout autre pays que l'Espagne. Il y eut des épisodes d'une grandeur épique, telle la défense, durant des mois, de l'Alcazar de Tolède, par une poignée de héros. Ils étaient commandés, on s'en souvient, par le général Moscardo Deborn, pour les assiéger, douze mille miliciens de l'armée rouge. C'est deux jours après le début du siège que se place l'épisode héroïque, dont les siècles futurs feront une des plus belles légendes de l'histoire d'Espagne. Lisons le récit qu'en fait M. André Corthis : « Le chef des milices de Tolède fait appeler au téléphone le défenseur de l'Alcazar. — J'exige que vous vous rendiez dans un délai de dix minutes. Sinon, je fusillerais votre fils Luis que je tiens ici en mon pouvoir. Pour que vous soyez sûr que cela est vrai, je le fais venir à l'appareil. Et voici l'entretien : — Papa ! — Qu'y a-t-il mon fils ? — Rien. Ils disent qu'ils vont me fusiller si tu ne rends pas l'Alcazar. — Eh bien ! recommande ton âme à Dieu, jette un cri de vive l'Espagne ! et meurs comme un bon patriote. — Je t'embrasse très fort, papa. — Je t'embrasse très fort, mon fils. » Et c'est ainsi que Luis Moscardo mourut pour l'Espagne.

Jose Antonio Primo de Rivera, le fondateur de la Phalange, exécuté à l'âge de trente-trois ans, est l'autre grand héros de l'Espagne nouvelle. Ses écrits, ses paroles qu'on ne cesse de rappeler, sa pensée qui vit dans l'âme de tout phalangiste n'ont pas fini de féconder l'Espagne nouvelle.

C'est à la découverte de cette Espagne qu'est allée M^{lle} André Corthis. Son livre est d'une sincérité totale. Les guerres — et les guerres civiles sont les pires de toutes — sont suivies d'un immense cortège de misères. L'Espagne de la victoire nationale est une Espagne meurtrie. On ne trouve pas dans un pays doct les fils se sont égarés les uns les autres cette sorte de fièvre allégresse que provoque la victoire sur un étranger. L'Espagne entière est atteinte à un dur travail de reconstruction. Mais, au moins, les bases en sont solides.

Qu'il y ait dans l'âme de tout Espagnol un fond de sombre tristesse, comment s'en étonner ? Cette famille a eu ses deuils. Et la jeunesse, cette jeunesse avec laquelle le Caudillo veut refaire son pays, a vu, en quelques années, tant de déresses et tant d'horreurs, qu'elle est obligée de fonder l'aurore de son action sur son seul courage, et non sur les illusions généreuses des jeunes qui n'ont pas encore vécu. André DOURIEZ.

(Lire la suite page 2.)

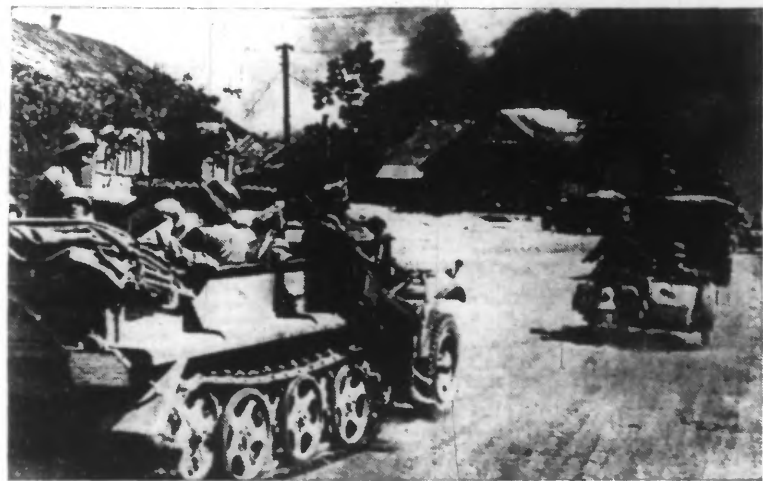
LES TROUPES GERMANO-ROUMAINES ont franchi le Pruth et pénétré en Bessarabie

et pénétré en Bessarabie

AU NORD, L'OFFENSIVE NE RALENTIT PAS

Les attaques finlandaises se développent victorieusement

LES CONDITIONS ATMOSPHÉRIQUES RENDENT PARTOUT LES OPÉRATIONS DIFFICILES



Les troupes allemandes pénétrant dans la ville de Dvinsk.

Berlin, 3 juillet. — Le communiqué de mercredi soulignait l'importance historique de l'issue de la bataille d'Anantissement de Bialystok. On a surtout remarqué le rapport entre le nombre des prisonniers et celui des pertes énormes subies par l'ennemi. Ces chiffres caractérisent les combats qui se déroulent sur le front est. Si l'on établit un relevé du matériel soviétique capturé ou anéanti, on aboutit à la conclusion que l'ennemi a perdu la quasi-totalité de la masse de matériel qu'il avait mise en ligne.

C'est ainsi que l'armée rouge a perdu près de 5.800 chars blindés. La productivité de l'industrie soviétique étant relativement faible, c'est un coup pour lequel il n'y a pas de compensation.

Si l'on compare le nombre des chars détruits ou capturés avec celui que mentionnait le communiqué récapitulatif du 23 septembre 1939, relatif à la campagne de Pologne, on constate qu'il équivaut au double de ce dernier.

On ne saurait trop répéter que la campagne actuelle met les troupes allemandes en présence d'une

grandeurs et de tous modèles ont été déshabillés par les bombes et les obus allemands et les débris ont été projetés dans les champs à 50 ou même 100 mètres de là.

Les routes secondaires offrent le même aspect. Ici, une longue colonne à traction chevaline a été atteinte ; là, des cuisines rouantes, des wagons-citernes et des wagons-ateliers ont été détruits.

A un autre endroit, on voit abandonnés des mortiers et des canons de tous calibres. Leur défense fut vaine. Les aviateurs allemands ont anéanti les canons et tués ou mis en fuite leurs servants. D'interminables colonnes de prisonniers défilent dans ces ruines. Sur les visages se lit encore la terreur qu'ils ont connue.

trois avions soviétiques ont été endommagés.

En abattant ce grand nombre de bombardiers, l'escadrille a permis aux avant-postes des troupes allemandes de se déployer sans être inquiétés.

Staline envisage le repli de son gouvernement dans l'Oural

New-York, 3 juillet. — Un radiogramme américain envoyé d'Ankara annonce que des diplomates venant de Moscou ont déclaré qu'au cours d'un entretien privé, Staline avait prétendu qu'il était disposé à transférer le siège du gouvernement de Moscou dans la région de l'Oural, dans le cas où la capitale serait menacée par les troupes allemandes.

Toutes les dispositions sont déjà prises en vue d'un repli dans la région de l'Oural et pour transférer le siège du gouvernement d'abord à Swerdlow (Ekaterinbourg) et s'il était nécessaire ensuite à Omsk.

Berlin, 3 juillet. — Une escadrille de chasse, commandée par le lieutenant-colonel Meidlers, a abattu en combats aériens, en quatre jours seulement, cent quatre-vingt-dix avions soviétiques.

Parmi eux se trouvaient 177 bombardiers, 600 chasseurs, et un avion de reconnaissance.

En même temps, l'escadrille a détruit environ cent cinquante appareils au sol, en les mitraillant au moyen de ses armes de bord. D'au-

tre, on a détruit trois avions soviétiques.

En quatre jours, une escadrille a détruit 340 appareils soviétiques

L'AVIATION BRITANNIQUE s'acharne contre la population civile de Beyrouth

Après une résistance de treize jours, nos troupes ont dû évacuer le poste de Palmyre

VICHY, 3 JUILLET. — Voici le texte du communiqué officiel français de jeudi :

Les Britanniques ont accentué leur effort dans le désert syrien et poursuivi leur bombardement de la ville de Beyrouth.

Après avoir soumis nos positions au feu violent d'une artillerie renforcée, les Britanniques ont occupé Palmyre, le 3 juillet, à 1 heure, à la suite d'une puissante attaque menée par des engins blindés. Ce poste tombe après que ses héroïques défenseurs eurent opposé, pendant treize jours, une résistance admirable à des forces adverses dont la supériorité en effectifs et en matériel était écrasante.

Au sud-est de Dair-el-Zor, nos troupes s'opposent à l'avance, sur la rive droite de l'Euphrate, de la colonne motorisée venue d'Abou-Kemal.

Puis au nord, une nouvelle colonne motorisée, venue d'Irak, a franchi jeudi matin la frontière syrienne à Tell-Kotchak et tente de progresser le long de la voie ferrée de Mossoul.

Dans la région de Damas, rien à signaler.

Dans le secteur montagneux du Liban sud, activité de patrouille et tirs d'artillerie de part et d'autre.

Sur la côte, la flotte britannique a bombardé nos positions vers Damour.

Notre aviation a continué à bombarder les forces adverses dans le secteur de Palmyre et d'Abou-Kemal. Le 3 juillet, nos escadrilles de chasse ont abattu un « Hurricane », un « Blenheim » et sérieusement touché un autre appareil ennemi.

La ville de Beyrouth a été bombardée par l'aviation britannique dans la nuit du 2 au 3, avec une violence accrue. Plusieurs quartiers, dans lesquels ne se trouvait aucun objectif militaire, ont été sérieusement atteints par des bombes incendiaires et de gros calibre. Il y a des victimes parmi la population civile.

(Lire la suite page 2.)

UN ACCORD DE PRINCIPE AURAIT ÉTÉ RÉALISÉ ENTRE LA FRANCE ET LA TURQUIE

Les entretiens de M. Benoist-Méchin à Ankara

(Lire l'information page 2.)



Un char soviétique détruit par un canon antitank. (Ph. Watson)

PAS DE PAUSE POUR L'ANGLETERRE :

Marine et aviation allemandes ont coulé en juin 768.950 tonnes de cargos britanniques

QUARTIER GÉNÉRAL DU FUHRER, 3 JUILLET. — Le haut commandement de l'armée communique ce qui suit :

Luttant côte à côte, les unités allemandes et roumaines, parties de la Moldavie du Nord, ont franchi mercredi le Pruth ; elles poursuivent leur avance en direction du Dniestr. Les armées alliées attaquent désormais sur tout le front de la mer Noire à l'océan Arctique.

Alors que le commandement soviétique avait, visiblement, adopté la tactique de contre-attaquer l'avance allemande dès la frontière et, si possible, de lancer une contre-offensive, on peut dire qu'actuellement la force de résistance de l'armée soviétique est brisée. Sur tout le front, des mouvements de retraite commencent à se dessiner.

A l'est de Bialystok, la bataille d'anantissement est pratiquement terminée. Un communiqué spécial en a annoncé les résultats énormes. De nombreuses divisions d'infanterie, de cavalerie et blindées ont été anéanties dans ce secteur. Les forces terrestres et l'aviation allemandes, qui collaboraient d'une manière exemplaire, ont repris la poursuite de l'ennemi.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, la Luftwaffe a coulé, dans la nuit de mercredi à jeudi, un cargo de 5.000 tonnes ; elle a bombardé des ports de la côte sud-est et sud-ouest de l'Angleterre.

Au cours de la journée, plusieurs tentatives d'attaque dirigées contre le littoral de la Manche par des bombardiers britanniques accompagnés de nombreux chasseurs, ont complètement échoué. L'ennemi a perdu quinze chasseurs et cinq bombardiers. Un seul avion allemand est manquant.

Au cours de la nuit de mercredi à jeudi, l'aviation britannique a lancé sur différentes localités du Nord-Ouest de l'Allemagne des bombes incendiaires et explosives qui ont tué ou blessé quelques civils. Des habitations ont été touchées à Brême et à Oldenburg. Les chasseurs et la D. C. A. ont descendu trois bombardiers anglais.

La bataille contre la navigation marchande de l'ennemi s'est poursuivie pendant le mois de juin avec un succès considérable. Les marins de guerre et l'aviation allemandes ont coulé 768.950 tonnes de navires de commerce britanniques. La part des sous-marins dans ce total s'élève à 417.450 tonnes. Il faut y ajouter les pertes sévères occasionnées à l'ennemi par les mines. Enfin, de nombreux cargos ont été si gravement avariés qu'ils ne pourront être remis en état avant longtemps et qu'ils doivent même être considérés comme perdus.

La défense aérienne allemande a remporté aussi de nombreux succès.

Du 26 juin au 2 juillet, 109 avions anglais ont été abattus, dont 56 en combats aériens, 24 par des chasseurs nocturnes, 23 par l'artillerie antiaérienne, six par des unités de la marine de guerre et un par l'infanterie. En outre, deux avions de chasse anglais sont entrés en collision au-dessus du territoire occupé et se sont abîmés.

Pendant le même laps de temps, nous avons perdu à l'Ouest deux appareils.



Les prisonniers anglais faits en Syrie. Parmi eux se trouvent des officiers qui sont conduits au siège du haut-commissariat français afin d'y être interrogés. (Ph. Sado)

Les dommages de guerre industriels et commerciaux

Des avances sans intérêt seront consenties aux industriels et aux commerçants

UNE DÉCLARATION DE M. PUCHEU

Paris, 3 juillet. — Le gouvernement a déjà fait connaître la mesure dans laquelle les immeubles sinistrés totalement ou partiellement pourront être reconstruits ou réparés. Aucune mesure n'avait encore été prise en ce qui concerne les dommages industriels et commerciaux. Or, M. Pucheu, secrétaire d'Etat à la production industrielle, vient d'annoncer la prochaine publication d'une loi concernant ces dommages.

Il a précisé qu'il s'agissait d'un texte essentiellement provisoire et applicable seulement aux établissements ayant subi des dégâts partiels.

« Il n'était malheureusement pas possible, a ajouté M. Pucheu, d'envisager, en raison des circonstances, des travaux de reconstruction d'une trop grande ampleur. »

Ce texte réserve entièrement l'avenir mais représente dans l'immédiat un effort important, étant donnée la situation particulièrement difficile dans laquelle se trouve notre pays, du fait de la pénurie des matériaux de construction.

M. Pucheu a ajouté : « La nouvelle loi élaborée par le gouvernement comporte des dispositions concernant, d'une part, la réparation des immeubles et des outillages et d'autre part, la reconstruction des stocks. »

(Lire la suite page 2.)

Il y a un an 1.200 MARINS périssaient

A MERS-EL-KEBIR victimes de l'agression britannique

Un service anniversaire a été célébré à Vichy en présence du Maréchal

Vichy, 3 juillet. — Une cérémonie solennelle a été célébrée jeudi matin, à Vichy, en l'église Saint-Louis, sous les auspices de la marine, à la mémoire des victimes de l'attentat de Mers-el-Kébir. On sait que, le 3 juillet 1940, les marins britanniques s'attaquèrent aux unités désarmées de la marine française qui se trouvait en rade de Mers-el-Kébir. Au cours de cette agression, le cuirassé « Bretagne » fut coulé et les cuirassés « Provence » et « Dunkerque » incendiés. Deux cents marins périrent.

(Lire la suite page 2.)

DEMAIN SAMEDI SIX PAGES